

digne le joug huguenot et que révoltent les déprédations de ces bandes sans merci qui ravagent les campagnes. Gabriel fait allumer des feux sur les hauteurs, il dispose son château pour recevoir la foule; d'immenses provisions sont sorties des caves et des greniers et la plus large hospitalité est préparée.

Pendant que se réunissent à sa voix les hommes de Valsonne et d'Amplepuis, de Chamelet, de Chambost et de Lamure, Thizy voit se resserrer le cercle terrible qui l'entoure. Montbrun juge son infanterie suisse et dauphinoise suffisante pour protéger son artillerie et serrer la ville du côté de la montagne; il envoie sa cavalerie dans la plaine et, suivant la coutume, rançonne au loin les villages environnants.

Au bas de Thizy et près de la jolie rivière de Trambouze, s'est groupé, autour d'une vieille église romane, un bourg riche et puissant qui porte le même nom que la cité guerrière. Le bourg de Thizy est peuplé d'agriculteurs qui fertilisent la vallée; tranquille à l'abri des hautes tours qui le dominant, le bourg ne renferme ni soldats, ni hommes d'armes. Tandis que la trompette résonne là haut dans les airs, on n'entend, au pied de la citadelle, que le mugissement des bœufs qui rentrent à l'étable, le tintement de la clochette des troupeaux et la voix des laboureurs et des bergers. D'antiques remparts entourent le village, faible défense pour arrêter le fléau